

1

R A P P O R T

du camarade CARRILLO concernant la situation des réfugiés espagnols en France; rapport fait le 26 mai 1939.

L'état des choses dans les camps de réfugiés espagnols en France est, en général, connu. Je tiens pourtant à faire quelques déclarations complémentaires qui font reconnaître que la situation dans les camps est devenue intolérable. Camarade Carrille rapporte un incident qui a eu lieu le 15 mai au camp de La Barcares. A la suite de procédés provocateurs la maison administrative de ce camp a été assaillie. Les provocateurs avaient incité les habitants du camp contre la mauvaise nourriture, provoquant malaise et méfiance partout; incitations qui, finalement, aboutirent en révolte. Au cours des bagarres avec la police française douze réfugiés ont été tués. Dans un autre camp où la nourriture se distingue d'une particulière pauvreté, les réfugiés n'obtiennent qu'un plat de lentilles par jour. Dans les camps nord-africains de nombreux cas de fièvre typhoïde et d'autres graves maladies ont été signalés. Il persiste, néanmoins, une énorme manque d'institutions médicales, voire de médicaments, et il reste à craindre qu'au début de l'été le danger d'épidémies se fasse plus sensible.

En conséquence d'une telle situation la dépression régnant parmi les réfugiés est des plus profondes, touchant souvent au désespoir. Les réfugiés commencent à perdre toute foi dans la solidarité et démocratique.

La solution de ce problème s'impose pour deux raisons. D'abord, il s'agit d'un demi-million d'antifascistes qui ont lutté contre le fascisme en Espagne pendant deux années. D'autre part, il faudrait considérer le fait opportun qu'en cas de guerre 200 000 à 300 000 de ces réfugiés seraient bons pour le service militaire. Il s'impose donc un procédé énergique allant au fond des choses, pour résoudre ce problème, procédé qui devra réunir en collaboration l'organisation française, l'Internationale et les camarades espagnols eux-mêmes.

Les camarades espagnols ont, d'ailleurs, l'impression que l'organisation française donne trop peu de soi à ces questions. Plusieurs essais de prise de contact avec les camarades français ont échoué se brisant contre une grosse série d'obstacles. Les camarades français ont observé une attitude plutôt hostile vis à vis de nous, non seulement en ce qui concerne le problème des réfugiés mais aussi en ce qui concerne la somme de tous les autres problèmes, et nous nous demandons quel donc pourrait motiver telle attitude.

Les camarades dans les camps, d'autre part, demandent où l'assistance et l'aide des camarades français sont restées. Pour répondre sincèrement à cette question on ne peut s'empêcher de parler d'un échec des camarades français. Que surtout les organisations de la jeunesse socialiste prennent en considération que, parmi les réfugiés, il y a 50 000 militants de la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne; c'est de par là que nous croyons que le devoir de l'Internationale lui impose de faire de sérieux efforts d'aide en collaboration avec les camarades français.

(Confidencial)

ark 7.1.26 2 ✓

REFERENCIA OFICIAL DADA EN UNA REUNIÓN DE NUESTRA EJECUTIVA POR EL CAMARADA SEGIS ALVARES QUE HA ASISTIDO EN CALIDAD DE INFORMANTE A LA REUNION CELEBRADA EN PARIS POR LAS SECCIONES NACIONALES DE LA INTERNACIONAL JUVENIL COMUNISTA/

A nuestra Delegación se le acogió con gran cordialidad y entusiasmo. Todas las delegaciones la saludaron personalmente y se interesaron por la situación de nuestra guerra y la situación de la juventud en la misma.

El orden del día discutido por los jóvenes comunistas, constaba solamente de dos puntos: Unidad internacional de la juventud y la Lucha contra la guerra y el fascismo en todos los países. Además una sesión especial dedicada a la situación de España.

En la discusión del primer punto, los jóvenes comunistas han criticado duramente la posición de las Juventudes Socialistas de todos los países y sobre todo a la dirección de la I.J.S. por no aceptar relaciones de unidad con las Juventudes Comunistas. En esta posición se distinguen los jóvenes socialistas franceses y que ha partir de la celebración del reciente proceso celebrado en Moscú contra algunos dirigentes soviéticos, se niegan terminantemente a tener relaciones con los jóvenes comunistas.

En relación con dicho punto, se ha acordado que las Secciones nacionales de jóvenes comunistas intensifiquen su acción hasta conseguir relacionarse en todos los países con las Juventudes Socialistas a base de una acción común en aquellos problemas que coincidan ambas Juventudes, sin perjuicio de mantener con toda firmeza su posición revolucionaria y de una manera pública, frente a la posición reformista de los jóvenes socialistas. Las bases de unidad de acción, serán entre otras, la ayuda a la juventud española.

Sobre el segundo punto del orden del día, se hizo un análisis de la situación política internacional, de las condiciones en que se encuentra la juventud, especialmente en los países donde el fascismo ha llegado al poder y del trabajo realizado por las Juventudes Comunistas. De dicho análisis se desprende, que el fascismo conquista cada día nuevas posiciones en los países democráticos y que las condiciones de vida de las jóvenes cada vez son más duras.

En los países fascistas, las Juventudes Comunistas, aunque con muchas dificultades, trabajan clandestinamente contra el régimen fascista, utilizando las dificultades económicas y la política de agresión que siguen los gobernantes. En Italia este movimiento juvenil es algo fuerte, habiendo penetrado incluso en el seno de las organizaciones juveniles fascistas. En cambio es más difícil en Alemania.

En casi todos los países, las Juventudes Comunistas se alía con tantas juventudes no quieren la guerra, para luchar contra el fascismo, hasta en el punto de que, en el próximo congreso mundial de Jóvenes por la Paz que se organiza en Nueva York, van a asistir Juventudes semi-fascistas de Rumania, Polonia, Finlandia y otras. También se gestiona la asistencia de miembros de las organizaciones juveniles fascistas de Italia y Alemania. Este congreso lo organiza la "Comité por la Paz", organización internacional de masas que dirige la I.J.C.

Las resoluciones tomadas en relación con este problema han sido las siguientes: Reforzar el trabajo de las Juventudes Comunistas en los países fascista, penetrando especialmente en sus formaciones militares. Organizar en todas las naciones un amplio movimiento de masas incluyendo en él sin distinción ideológica a todos los jóvenes que no quieran la guerra. Celebrar en Nueva York un congreso mundial de jóvenes por la Paz. (A este congreso asistirá la I.J.S. en calidad de observadora)

En la sesión dedicada a España, informó la delegación española de la situación de nuestra lucha y del esfuerzo que realiza la juventud en la misma para arrojar al invasor de nuestro suelo.

Después de todas las intervenciones se aprobó una resolución política de simpatía a la juventud española y se acordó intensificar la campaña de ayuda a España y contra la política de No intervención. Para ello se establecerán jornadas de emulación entre la juventud de todos los países bajo la consigna de "Ayudemos a la España republicana".

El mayor obstáculo que encuentran los jóvenes comunistas para desarrollar estas resoluciones es la posición de la mayoría de las Secciones nacionales de la I.J.S. que no quieren actuar en común con ellas y que algunas partes están a favor de la política de No intervención, por creer sinceramente que ésta favorece al pueblo español. En esta posición se distinguen las Juventudes Socialistas de Francia.

4

Copie

Gand, le 12 Juillet 1939

Au camarade S. Carrillo
Secrétaire Général de la
Jeunesse Socialiste Unifiée
d'Espagne.

Cher camarade,

C'est avec la plus profonde admiration que nous avons pris connaissance du mémorandum sur le travail accompli par la JSU et sa lutte actuelle.

Nous sommes renforcés dans notre conviction, que nous nous étions formée au cours des longs mois de lutte épique du Peuple Espagnol que la JSU est un exemple unique pour tous les jeunes du monde qui sont animés d'un idéal de Progrès, de Liberté et de Paix digne et durable.

Nous sommes conscients que tous les jeunes socialistes n'auront qu'une réponse à votre appel contre la menace d'exclusion de E'IJS que certains prétendent faire peser sur la JSU.

Présents pour la défense de l'héroïque Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne!

Arrière les ennemis ouverts ou cachés de notre Mouvement!

La place d'honneur au sein de l'Internationale Socialiste des Jeunes à la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne qui est notre gloire à tous!

Nous nous déclarons d'autre part pleinement d'accord avec les conclusions fortes et lumineuses de votre mémorandum, que nous considérons comme un document historique de notre lutte commune.

Oui, l'Unité internationale de la jeunesse ouvrière s'impose plus que jamais, comme base pour l'union de toutes les forces de la jeunesse démocratique contre le fascisme et la guerre!

Oui, c'est par l'action et la solidarité internationales que nous abattons le fascisme et que nous bâtissons un monde vraiment humain!

Sois persuadé, cher camarade, pour toi et pour ton organisation, de nos sentiments de fraternité inébranlable.

UN GROUPE DE JEUNES SOCIALISTES,
MEMBRES DE LA JEUNESSE SOCIALISTE OUVRIERE DE FLANDRE
(S.A.V.)

5

Copie de la lettre du camarade De Brouckere adressée à la
Commission Exécutive de la J.S.U. d'Espagne

Bruxelles, le 19 Juillet 1939

Cher citoyen Carrillo,

Vous m'écrivez que l'on songe à exclure la Jeunesse socialiste unifiée d'Espagne de l'Internationale socialiste de la Jeunesse. Si pareil projet venait à se réaliser, j'en serais à la fois surpris et attristé.

Je n'ai, celà va sans dire aucune qualité pour intervenir dans la discussion qui pourra se produire devant le congrès de l'organisation. Je ne suis plus ni président de l'Internationale ni rien qu'un vieux militant qui, lorsqu'il parle, n'engage que lui-même. Mais j'ai du moins le droit d'exprimer un avis individuel et je crois nécessaire, dans les circonstances actuelles, d'exercer ce droit là.

Après deux ans et demi d'une lutte héroïque, nos amis d'Espagne sont momentanément vaincus. Nous savons qu'ils auront leur revanche. Mais nous n'en sentons pas moins toute l'amertume d'une défaite qui frappe le prolétariat tout entier. Nous avons ardemment désiré les aider tout au long de l'épreuve. Mais nous avons été impuissants à le faire avec toute l'efficacité qui eut été nécessaire, et nous en éprouvons, avec l'amertume dont je parlais, une réelle humiliation.

Rien ne serait plus fâcheux que de voir nos organisations internationales prendre maintenant des allures de censeur, et faire des reproches à ceux qui se battaient, non à ceux qui n'ont pas réussi à aider les combattants. Ce n'est certes pas à nous à vous imposer notre tactique, après qu'elle nous a si peu réussi.

La lutte, ai-je dit, n'est pas finie. Elle se poursuit sous une forme nouvelle. Demain peut-être elle reprendra toute sa violence. Allons-nous, dans ces conditions rendre plus difficile la position des prolétaires espagnols en infligeant à l'une de leurs organisations les plus fortes une sorte de désaveu? Ce serait à mon sens une faute si lourde que je ne puis imaginer qu'on la commettra!

Quoi qu'il en puisse être, ai-je besoin de vous dire que je conserve, quant à moi toute ma reconnaissance pour les services rendus par vos amis et vous même à la cause de la démocratie et du socialisme international, et qu'aucune décision administrative ne saurait me faire renoncer à ce sentiment.

Crpyez-moi votre tout dévoué.

Signé: L. DE BROUCKERE

Copie d'une lettre adressée par le camarade De Brouckere
à la Commission Exécutive de la J.S.U. d'Espagne.

Bruxelles, le 19 Juillet 1939

Cher citoyen Carrillo,

Vous m'écrivez que l'on songe à exclure la Jeunesse socialiste unifiée d'Espagne de l'Internationale socialiste de la Jeunesse. Si pareil projet venait à se réaliser, j'en serais à la fois surpris et attristé.

Je n'ai, cela va sans dire aucune qualité pour intervenir dans la discussion qui pourra se produire devant le congrès de l'organisation. Je ne suis plus ni président de l'Internationale ni rien qu'un vieux militant qui, lorsqu'il parle, n'engage que lui-même. Mais j'ai du moins le droit d'exprimer un avis individuel, et je crois nécessaire, dans les circonstances actuelles d'exercer ce droit-là.

Après deux ans et demi d'une lutte héroïque, nos amis d'Espagne sont momentanément vaincus. Nous savons qu'ils auront leur revanche. Mais nous n'en sentons pas moins toute l'amertume d'une défaite qui frappe le prolétariat tout entier. Nous avons ardemment désiré les aider tout au long de l'épreuve. Mais nous avons été impuissants à le faire avec toute l'efficacité qui eût été nécessaire, et nous en éprouvons, avec l'amertume dont je parlais, une réelle humiliation.

....

Rien ne serait plus fâcheux que de voir nos organisations internationales prendre maintenant des allures de censeur, et faire des reproches à ceux qui se battaient, non à ceux qui n'ont pas réussi à aider les combattants. Ce n'est certes pas à nous à vous imposer notre tactique, après qu'elle nous a si peu réussi.

La lutte, ai-je dit, n'est pas finie. Elle se poursuit sous une forme nouvelle. Demain peut-être elle reprendra toute sa violence. Allons-nous, dans ces conditions rendre plus difficile la position des prolétaires espagnols en infligeant à l'une de leurs organisations les plus fortes une sorte de désaveu? Ce serait à mon sens une faute si lourde que je ne puis imaginer qu'on la commettra!

Quoi qu'il en puisse être, ai-je besoin de vous dire que je conserve, quant à moi toute ma reconnaissance pour les services rendus par vos amis et vous même à la cause de la démocratie et du socialisme international et qu'aucune décision administrative ne saurait me faire renoncer à ce sentiment.

Croyez-moi votre tout dévoué.

Signé: L. De Brouckere.

8

Copie d'une lettre adressée par le camarade LEON NICOLE,

Président du Parti Socialiste de Genève et membre du

Parlement Suisse à la Commission Exécutive de la J.S.U. d'Es-
pagne.

Genève, le 25 Juillet 1939

Chers camarades,

Ces quelques mots pour vous dire que je m'associe pleinement à la campagne engagée contre la tentative d'exclusion de l'héroïque jeunesse socialiste unifiée espagnole, du sein de l'Internationale socialiste des jeunes.

La jeunesse socialiste unifiée espagnole est l'honneur du mouvement socialiste international. Elle a montré aux masses travailleuses le chemin de l'Unité, qui seul peut conduire à la victoire du socialisme. L'exclusion de la Jeunesse socialiste unifiée espagnole de l'Internationale socialiste serait ressentie comme une défaite du socialisme international par tous les amis de la cause antifasciste.

Avec mes salutations fraternelles.

Signé: NICOLE
Membre du Parlement Suisse
Directeur du journal "Le Travail"

9

Copie d'une lettre adressée par le camarade NICOLE, membre du
Parlement Suisse; Président du Groupe Socialiste de Genève, di-
recteur du journal "Le Travail", à la Commission Exécutive de la
J.S.U. d'Espagne.

Genève le 25 Juillet 1939

Ces camarades,

Ces quelques mots pour vous dire que je m'associe pleinement à la campagne engagée contre la tentative d'expulsion de l'héroïque jeunesse socialiste unifiée espagnole, du sein de l'Internationale socialiste des jeunes.

La Jeunesse Socialiste unifiée espagnole est l'honneur du mouvement socialiste international. Elle a montré aux masses travailleuses le chemin de l'Unité, qui seul peut conduire à la victoire du socialisme. L'exclusion de la Jeunesse socialiste unifiée espagnole de l'Internationale socialiste serait ressentie comme une défaite du socialisme international par tous les amis de la cause antifasciste.

Avec mes salutations fraternelles.

Journal "Le Travail"
Le Directeur
L. Nicole

membre du Parlement Suisse.

10

Copie d'une lettre adressée par le camarade NICOLE, membre du
Parlement Suisse; Président du Groupe Socialiste de Genève, di-
recteur du journal "Le Travail", a la Commission Exécutive de la
J.S.U. d'Espagne.

Genève le 25 Juillet 1939

Ces camarades,

Ces quelques mots pour vous dire que je m'associe pleinement à la campagne engagée contre la tentative d'expulsion de l'héroïque jeunesse socialiste unifiée espagnole, du sein de l'Internationale socialiste des jeunes.

La Jeunesse Socialiste unifiée espagnole est l'honneur du mouvement socialiste international. Elle a montré aux masses travailleuses le chemin de l'Unité, qui seul peut conduire à la victoire du socialisme. L'exclusion de la Jeunesse socialiste unifiée espagnole de l'Internationale socialiste serait ressentie comme une défaite du socialisme international par tous les amis de la cause antifasciste.

Avec mes salutations fraternelles.

Journal "Le Travail"
Le Directeur
L. Nicole

membre du Parlement Suisse.

M

Las relaciones con los partidos que mantenga la F de JS se an con
el PSOE hasta que este celebre el Congreso Nacional, después del cual
se reunirá la JS en Congreso y determinará la estructura orgánica y
principios políticos sobre los que se fundará. Decidimos las Juventudes
de las Juventudes Socialistas de España, ingresando las JC en
aquella organización por el contrario se inició la tesis de que de
esta unión saldría la Federación de Juventudes marxistas

Continuaron las conversaciones con un viaje a la URSS de dos diri-
gentes de la JS y de la JC Nuestro punto de vista, el de los jove-
nes socialistas incluso el de los trasfugas de noviembre de 1936
tan claro triunfo al fin y en el mes de marzo la prensa obrera pu-
blicó las siguientes bases de unidad

- 1 La unificación se hace sobre la base orgánica de la Federación de
JJ SS de España ingresando la UJC en aquellas
- 2 Se mantendrá la dirección de la Federación elegida en el Congreso
celebrado en abril de 1934 por la F de JS
- 3 Durante el tiempo que dure este periodo funcionará una comisión de
unidad que estará compuesto por igual número de militantes socialis-
tas y comunistas
- 4 Los principios sobre los que se efectuara la unificación serán los
del marxismo leninismo
- 5 La organización regirase por los principios del centralismo democra-
tico

Las relaciones con los partidos que mantenga la F de JS serán con el PSOE hasta que este celebre el Congreso Nacional, después del cual se reunirá la JS en Congreso y determinará la estructura orgánica y principios políticos sobre los que funcionará la organización al mismo tiempo que se designará la dirección nacional así como el nombre que ha de darse a la organización unificada.
7 La organización no tendrá su afiliación a la IJS dentro de la cual defenderá la posición unitaria que informan los principios de la Federación juvenil española

Continuaron las conversaciones con un viaje a la URSS de dos dirigentes de la JS y de la UC nuestro punto de vista, el de los jóvenes socialistas incluso el de los trasluzes de noviembre de 1936 tan claro como al fin y en el mes de marzo las prensas obreras publican las siguientes bases de unidad.
1 La unificación se hace sobre la base orgánica de la Federación de la URSS de España ingresando la UJC en aquellas.
2 Se mantendrá la dirección de la Federación elegida en el Congreso celebrado en abril de 1934 por la F de JS.
3 Durante el tiempo que dure este período funcionará una comisión de unidad que estará compuesta por igual número de militantes socialistas y comunistas.
4 Los principios sobre los que se efectuará la unificación serán los del marxismo leninista.
5 La organización regirse por los principios del centralismo democrático

12

Es menester ir al campo y decir a los campesinos que nosotros no estamos en contra de los que creen en Dios: que nosotros no estamos en contra de los que sienten honradamente una idea religiosa que nosotros no queremos dividir a España en religiosa y antirreligiosa: que queremos solamente defender la independencia de nuestra patria y si a esta independencia se oponen los obispos y clérigos nosotros estaremos en contra de los obispos y clérigos, no porque sean cristianos sino porque son amigos de los invasores y traficantes de España de la misma manera que estamos dispuestos en favor de los católicos vascos, porque luchan con la España popular

SEGIS ALVAREZ Discurso de la Conferencia de Valencia
La juventud y los campesinos pag 13

Ahora se plantea con mayor intensidad la necesidad de popularizar a nuestros dirigentes. El hecho de que amplias capas de la juventud se incorporen a nuestra línea política a nuestros cuadros lo exige con mayor intensidad que antano cuando nos moviamos en los marcos estrechos de una organizacion sectaria. Si nuestra línea es justa y la juventud ha puesto en ella su confianza los interpretes de ella los jovenes que la interpretan en cada pueblo en cada provincia, en un plano nacional es justo que sean popularizados para que esta confianza en la línea política de nuestras JJ SS UU vaya unida al carin y confianza que merecen los buenos dirigentes

Serrano P. ncela Conferencia de Valencia
La Conferencia Nacional de las Juventudes
pag 13

14

Los compañeros a quienes los jóvenes y la Federación confían un puesto de trabajo y dirección deben hacer del estudio y la capacitación política una preocupación fundamental. Pronto llegará a vuestras manos un ejemplar de la HISTORIA DEL PARTIDO BOLCHEVIQUE. Estudiarla seriamente. Este Partido y sus hombres han hecho la Revolución, edifican el Socialismo

De una carta del Comité Ejecutivo de la JJ. SS. UU. a los campos de concentración

15

El llamado pleno de Madrid En el no intervino nadie que vosotros no quisierais A el no acudieron mas que los delegados que vosotros designasteis Se dijeron las cosas necesarias para seguir manteniendose enfrente del sano movimiento de protesta de los antiguos jovenes socialistas Se eligio una Ejecutiva fantasma para enganar al Partido Socialista Se lucho contra la unidad haciendo una politica sectaria que era precisamente todo lo contrario de lo que significaba nuestra JSU

Consea Miembro del Comite Nacional

16
..... quedaron allí algunas cosas de valor y lo que es mas grave: los ficheros de toda la organizacion de Espana. Era logico que estas cosas no las llevara en mi viaje, de haberseme hablado con franqueza no hubieran quedado allí los millones de la suscripcion del Komsomol y todos los archivos de la organizacion en Espana que vuestra criminal forma de trabajo ha regalado gratuitamente al fascismo

Conesa Miembro del Comite Nacional

17

Del dinero faccioso que se recogia a los prisioneros de Franco y que se enviaba a Paris a determinado camarada para convertirlo en francos pero cuya cantidad y destino he ignorado siempre a pesar de haberlo querido poner en claro algunas veces. Del oro que habia en Madrid donde yo jamas he pisado durante el tiempo que he desempeñado mi cargo y cuyo paradero actual ignoro completamente.

Conse Administrador de la JSU Miembro del Comité Nacional

18

Nosotros somos una organizacion independiente de los partidos y hemos mantenido esta independencia por encima de todo porque en caso contrario el mayor obstaculo que encontraremos en nuestra tarea, el mayor obstaculo que encontraremos en la organizacion de la alianza de toda la juventud sera la conducta opuesta que senalo

Felipe Munoz Arconada Conferencia de
Valencia

19

Que decir de mis amaragas experiencias de trabajo en el contacto diario con vosotros? Se me media el retrato de Lamonedá cuando este tenía que aparecer por necesidades políticas. Lo mismo ocurrió con el retrato de Pablo Iglesias a quien se publicó el día de su aniversario un retrato del mismo tamaño y en la misma página que el dibujo de unas naranjas recogidas por las brigadas juveniles. Se me tachaba la fotografía de Diestro, el joven diplomático y escritor herido al principio de la guerra, medio inútil, voluntario de nuevo en el desastre de marzo cuando se le ofrecían todas las posibilidades de marcharse de España agregado a la Embajada de Los Estados Unidos y muerto de Comandante. Se tachaba la figura de Ollenhauer para poner la de Guyot. Se enviaba al cesto de los papeles colaboración de destacados socialistas a quien públicamente se les pedía que escribieran

Jose Vela Zanetti Es director de Trincheras órgano militar de la J S U en carta abierta a Santiago Carrillo

Nos cogio la sublevacion de los generales traidores cuando empezabamos a aplicar las decisiones del VI Congreso de la Internacional Juvenil Comunista

Sin embargo en poco mas de quince dias de aplicar estas decisiones conseguimos que la juventud saliese a la calle. Esto fue posible porque nosotros comprendiamos la justeza de estas decisiones de la Internacional Juvenil Comunista y fuimos a trabajar.....

Que representan para nosotros las decisiones del VI Congreso de la Internacional Juvenil Comunista? Es que estas decisiones eran solamente para realizar la unificacion de la Juventud Comunista y Socialista? No eran la base para aunar el esfuerzo de toda la Juventud

Felipe Munoz Arconada Discurso en la Conferencia de Mañencia

Copie de la lettre de ALEX GOSSIP, un des vétérans du mouvement tra-
vailleiste, secrétaire général des travailleurs de l'ameublement adres-
sée à la Commission exécutive de la J.S.U. d'Espagne.

C'est bien attristant d'apprendre que certaines forces réactionnaires voudraient faire exclure les J.S.U. d'Espagne de l'I.J.S.; cette conduite provoque la réprobation de tous les véritables antifascistes. Cette exclusion signifierait que certains gens dans le mouvement ouvrier sont incapables de comprendre la signification de l'avance du fascisme avec toute sa cruauté et sa négation de la Liberté.

J'ai participé, dans le passé, à plusieurs conférences internationales des Jeunes et j'ai fraternisé avec mon bon camarade Karl Liebknecht. Je me rappelle d'une réunion dans le jardin d'un café de Stuttgart, à minuit, où il fallait surveiller les allées et venues dans la rue, car Liebknecht n'était qu'en liberté provisoire et la police lui avait interdit de participer aux réunions. L'état d'esprit dans ces premiers jours étaient magnifique et ce sont nos jeunes camarades espagnols qui, avant tous continuent cet esprit aujourd'hui.

Copie de la lettre adressée par le député travailliste D.N. PRITT, membre du comité exécutif du parti travailliste à la Commission Exécutive de la J.S.U. d'Espagne.

Les services que les J.S.U. d'Espagne ont rendu à la cause du socialisme et de la Liberté à laquelle nous tous sommes voués est quelque chose qui devrait rester gravé dans notre mémoire. J'espère sincèrement que, surtout maintenant qu'apparaissent, plus tôt qu'on s'y attendait les premiers signes du déclin du gouvernement réactionnaire d'Espagne, votre vaillante organisation recevra l'aide et l'encouragement de toutes les organisations démocratiques dans le monde entier.

-:-:-:-:-:-:-:-:-

Copie de la lettre adressée par un groupe de jeunes socialistes, mem-
bres de la Jeunesse socialiste ouvrière de Flandre à la Commission
exécutive de la J.S.U. d'Espagne.

Cher camarade,

C'est avec la plus profonde admiration que nous avons pris connaissance du mémorandum sur le travail accompli par la J.S.U. et sa lutte actuelle.

Nous sommes renforcés dans notre conviction, que nous nous étions formée au cours des longs mois de lutte épique du Peuple espagnol, que la JSU est un exemple unique pour tous les jeunes du monde qui sont animés d'un idéal de Progrès, de Liberté et de Paix digne et durable.

Nous sommes conscients que tous les jeunes socialistes n'auront qu'une réponse à votre appel contre la menace d'exclusion de l'I.J.S. que certains prétendent faire peser sur la J.S.U.:

Présents pour la défense de l'héroïque Jeunesse socialiste unifiée d'Espagne!

Arrière les ennemis ouverts ou cachés de notre Mouvement!

La place d'honneur au sein de l'Internationale Socialiste des Jeunes à la Jeunesse socialiste unifiée d'Espagne, qui est notre gloire à tous!

Nous nous déclarons d'autre part pleinement d'accord avec les conclusions fortes et lumineuses de votre mémorandum, que nous considérons comme un document historique de notre lutte commune.

Oui, l'Unité internationale de la jeunesse ouvrière s'impose plus que jamais, comme base pour l'union de toutes les forces de la jeunesse démocratique contre le fascisme et la guerre!

Oui, l'Internationale Socialiste des Jeunes doit être renforcée, en premier lieu en gardant en son sein la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne, qui s'est éduquée au milieu de la plus terrible des guerres!

Oui, c'est par l'action et la solidarité internationales que nous abattons le fascisme et que nous bâtissons un monde vraiment humain!

Sois persuadé, cher camarade, pour toi et pour ton organisation, de nos sentiments de fraternité inébranlable.

Signé; UN GROUPE DE JEUNES SOCIALISTES
MEMBRES DE LA JEUNESSE SOCIALISTE OUVRIERE DE FLANDRE
(S.A.V.)

Copie d'une lettre adressée par l'association des anciens volontaires suisses en Espagne à la Jeunesse socialiste unifiée d'Espagne.

Cher camarade Cartillo,

Les membres de l'association des Volontaires suisses en Espagne ont appris avec indignation la proposition d'exclure la Jeunesse socialiste unifiée d'Espagne des rangs de l'Internationale Socialiste de la Jeunesse. Notre association tient à exprimer sa profonde sympathie envers toi et envers la Jeunesse socialiste unifiée d'Espagne et élève sa protestation au nom de plus de 400 volontaires des Brigades Internationales contre cette proposition. Une telle exclusion n'équivaudrait pas seulement à une aide directe apportée aux ennemis de l'unité mais bien encore aux ennemis même du peuple espagnol. Cependant nous savons que la jeunesse d'Espagne avec ses traditions révolutionnaires veut l'unité et continue encore aujourd'hui sous le régime terroriste à lutter pour l'unité.

Avec mes salutations fraternelles,

Signé: WILLY MIRZEL

Copie d'un télégramme adressé par le camarade OTTO BRUNNER, ancien Commandant du Bataillon Tchapaiev des Brigades Internationales à la J.S.U. d'Espagne.

Cher camarade Carrillo,

Apprenant qu'on veut exclure la Jeunesse socialiste unifiée espagnole de l'Internationale socialiste des jeunes, je vous exprime ma profonde sympathie en protestant contre toute tentative d'expulsion qui aiderait seulement aux fascistes.

Signé: OTTO BRUNNER
Ancien Commandant du Bataillon Tchapaiev
Des Brigades Internationales. Actuellement en prison à Uster (Suisse)

Copie de la lettre adressée par WILL LANTHER, président de la fédération
des Mineurs de Grande-Bretagne à la Commission Exécutive de la J.S.U.
d'Espagne

Dans cette période cruciale où vous devriez recevoir toute l'aide utile, je tiens à vous assurer que les jeunes mineurs de Grande-Bretagne ne cessent de penser à vous. Tout ce qui pourra être fait pour vous aider, le sera. Maintenant nous savons ce que signifie la victoire de Franco, toute la jeunesse de l'Angleterre et du reste du monde le sait. Tout renforcement du pouvoir fasciste est un pas en arrière pour les forces démocratiques. Pour cette raison il est nécessaire que vous préserviez votre unité pour continuer votre lutte jusqu'à la fin victorieuse.

Nous continuerons à vous soutenir comme dans le passé.

Copie d'une lettre adressée par le camarade ZYROMSKI à
la Commission Exécutive de la J.S.U. d'Espagne

Il paraîtrait que la question se pose de l'exclusion de la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne de l'Internationale de la jeunesse socialiste.

Vraiment cela semble tellement fort, que je ne puis le croire.

La Jeunesse socialiste unifiée d'Espagne a joué au cours de ces dernières années un rôle glorieux; elle a rempli une mission héroïque.

Elle a porté haut et ferme le drapeau du Socialisme contre le fascisme. Elle a été l'armature de la résistance de la Nation espagnole contre l'agression italo-allemande.

Au cours de trente trois années de guerre, sans défaillance, faisant preuve d'une clairvoyance politique admirable, la Jeunesse socialiste unifiée d'Espagne a été à son poste.

Elle a fourni à l'armée républicaine des cadres, des soldats; elle a pris une part prépondérante à la formation technique culturelle de l'armée du peuple, elle a été partout l'agent et le stimulant de l'effort et de l'esprit de lutte sur le front et à l'arrière.

Jamais elle ne s'est laissée entamer par le découragement par l'esprit de capitulation. Jamais elle ne s'est dissociée ni désagrégée, La Jeunesse socialiste unifiée d'Espagne a été un bloc. Et dans l'épreuve elle demeure une grande force pour la bataille libératrice d'Espagne qui continue, et dont les échos parviennent jusqu'à nous.

C'est en ayant le sentiment très net d'accomplir un devoir que j'écris ces lignes et je ne puis oublier qu'il va y avoir un an bientôt, en face des défilés de Somosierra, dans le secteur de Lozoya près de Madrid, c'était un membre de la Jeunesse Socialiste unifiée tout jeune, commandant de la division en ligne, qui me pilotait. Nous causions librement et j'étais frappé par l'impression de courage tranquille et modeste qui se dégageait de sa personne.

Justement il me disait la part prise par la Jeunesse socialiste unifiée d'Espagne dans la guerre et le souci qu'elle avait de développer la formation civique des jeunes espagnols.

Aujourd'hui ses paroles résonnent en moi.

La Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne a droit à une place d'honneur dans l'Internationale de la Jeunesse Socialiste

Signé: JEAN ZYROMSKI
Membre de la C.A.P. du
Parti Socialiste (S.F.I.O.)

Copie d'une lettre adressée a la JSU d'Espagne par le citoyen

ZYROMSKI

Il paraîtrait que la question se pose de l'exclusion de la Jeunesse socialiste unifiée d'Espagne de l'Internationale de la jeunesse socialiste.

Vraiment cela semble tellement fort, que je ne puis le croire.

La Jeunesse socialiste unifiée d'Espagne a joué au cours de ces dernières années un rôle glorieux; elle a rempli une mission héroïque.

Elle a porté haut et ferme le drapeau du Socialisme contre le fascisme. Elle a été l'armature de la résistance de la Nation espagnole contre l'agression italo-allemande.

Au cours des trente trois années de guerre, sans défaillance; faisant preuve d'une clairvoyance politique admirable, la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne a été à son poste.

Elle a fourni à l'armée républicaine des cadres, des soldats; elle a pris une part prépondérante à la formation technique et culturelle de l'armée du peuple, elle a été partout l'agent et le stimulant de l'effort et de l'esprit de lutte sur le front et à l'arrière.

Jamais elle ne s'est laissée entamer par le découragement, par l'esprit de capitulation. Jamais elle ne s'est dissociée ni désagrégée. La Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne a été un bloc. Et dans l'épreuve elle demeure une grande force pour la bataille libératrice d'Espagne qui continue, et dont les échos parviennent jusqu'à nous.

C'est en ayant le sentiment très net d'accomplir un de-

voir, que j'écris ces lignes et je ne puis oublier qu'il va y avoir un an bientôt, en face des défilés de Somosierra, dans le secteur de Lozoya près de Madrid, c'était un membre de la Jeunesse Socialiste Unifiée tout jeune, commandant de la division en ligne, qui me pilotait. Nous causions librement et j'étais frappé par l'impression de courage tranquille et modeste qui se dégageait de sa personne.

Justement il me disait la part prise par la Jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne dans la guerre et le souci qu'elle avait de développer la formation vivique des jeunes espagnols.

Aujourd'hui ses paroles résonnent en moi.

La jeunesse Socialiste Unifiée d'Espagne a droit à une place d'honneur dans l'Internationale de la Jeunesse Socialiste.

JEAN ZYROMSKY

Membre de la C.A.P. du

Parti Socialiste. (S.F.I.O.S.)

Fédération Internationale de Étudiants Socialistes

Considerando que la lucha en España no ha terminado que la Juventud española no ha abandonado su lucha contra Franco y sus aliados extranjeros,

El Congreso de la Federación Internacional de Estudiantes Socialistas declara que se siente orgullosa de pertenecer a la misma Internacional que la J.S.U. de España, cuyo ejemplo de heroísmo en su tenaz resistencia a los invasores fascistas, cuyo trabajo durante la guerra, tanto en el frente como en la retaguardia y ahora en España y en los campos de concentración, ha sido y es un ejemplo para la juventud trabajadora del mundo entero.

El Congreso de la Federación Internacional de Estudiantes Socialistas declara que se opondrá a todo intento de exclusión de la J.S.U. de la Internacional, Juvenil Socialista.

TELEGRAMME

Cher camarade Carrillo,

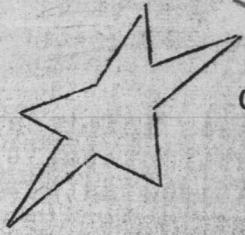
Apprenant que l'on veut exclure la Jeunesse Socialiste Unifiée Espagnole de l'Internationale Socialiste des Jeunes je vous exprime ma profonde sympathie en protestant contre toute tentative d'expulsion qui aiderait seulement aux fascistes.

Signé: OTTO BRUNNER

Ancien Commandant du Bataillon Tschapajew
Brigades Internationales.

Maintenant prison Uster (Suisse)

Nuestra J.B.U.



31

“Los escisionistas no representan una tendencia política sino una pandilla de traidores, aventureros y trotsquistas.”

Carta que la Comisión Ejecutiva ha dirigido a un camarada de un campo y que por la gran importancia del tema que trata nosotros reproducimos, para que sea estudiada por nuestros cuadros y militantes.

Querido compañero: Después de examinar en su conjunto el contenido de nuestra última conversación entre los problemas que con más fuerza han preocupado nuestra atención está el del trabajo que los escisionistas realizan, no ya solo sobre los JSU, sino también sobre todos los jóvenes emigrados.

La experiencia de los últimos acontecimientos de España (sublevación Casado-Besteiro) y el papel que en ella jugaron los traidores Sócrates-Escribano Martín Gatal, etc. es lo suficiente para que esta cuestión esté en el primer punto del orden del día. En efecto, en los campos han ocurrido algunos casos que exigen de nosotros la máxima atención.

Hasta ahora, en todos vuestros informes, cartas, conversaciones... venis repitiendo monótonamente "aquí no hay problema escisionista, no se mueven, los tenemos localizados, etc. etc.":::...

Ya por sí sola es bastante extraña esta ausencia de trabajo escisionista. Se hace un poco duro admitir que los tipos que no han vacilado en asesinar a tantos camaradas en la zona Centro-Sur, los tipos que han entregado en las cárceles a tantos compañeros (cuyos nombres no conviene divulgar por si aún pudieran escapar), quienes han acordado o han defendido por los fusiles de los asesinos Mera y Menoyos y tantos otros, "la disolución de la AJA. y la JSU"; en definitiva los tipos cómplices principales de la traición casadista, ya es bastante extraño que ellos y sus amigos de la zona Catalana, renuncien a su trabajo en Francia. No, compañeros, no en absoluto. Cometéis una ligereza al afirmar que "aquí no hay problema escisionista".

Y los hechos han venido a confirmar que vuestra afirmación era inexacta.

Los escisionistas se mueven, obran, actúan. Porque el traidor siempre es traidor, porque el dinero de Hitler y Franco sirve para moverles, porque sus ojos los fascistas les exigen continuar su trabajo.

Hechos. Gregori, Dassí y otros ex-comisarios de la flota, miserables desertores que abandonaron Cartagena en manos de los fascistas sublevados, estos tipos traen bajan en un campo. Y trabajan sobre los jóvenes. Sin embargo, un compañero de dirección de campo, va a verles, les escucha y no les contesta ni pone en guardia a los jóvenes contra tal gentuza.

En otro campo es Leoncio Pérez el que actúa, defendiendo la traición casadista y divulgando los materiales de L. Caballero y Araquistain, consumados soportes del trotsquismo y de la traición de Casado. Y los compañeros tampoco aciertan ni siquiera intentan explicar a los jóvenes lo que su trabajo significa.

En otro campo, un escisionista se cuele como responsable general en una Barraca y en una reunión tiene el cinismo de hacer una exposición de sus posiciones escisionistas-trotsquistas y los cuatro compañeros que acuden a la reunión, le escuchan pacientemente y levantan ésta sin contestarle siquiera. Y los Consejos superiores conocen el caso sin reaccionar.

En otro campo se hacen las biografías se nos remiten y por ellas descubrimos que hay cinco elementos, juntos en una Barraca que alegan "que como no tienen información ó elementos de juicio pueden condenar el movimiento casadista. Y tales biografías pasan por los Consejos superiores sin que se tome la menor medida, sin enterarse siquiera, lo que no impide que esos mismos días, el responsable del campo escriba diciendo:

"Los escisionistas, no se mueven por aquí. Por muy benévolos que seamos, el juicio que este trabajo merece es el de irresponsabilidad que incapacita para dirigir un campo.

Y estos casos, son los que en un primer examen hemos podido encontrar. Pero habrá más y es preciso que esta situación acabe.

Comencemos por sacar consecuencias. Hay que terminar con la alegría inconsciente en el trabajo de dirección política. Dirigir un campo de miles de

hombres es de una responsabilidad muy seria que obliga a que cuando los compañeros informen, lo hagan sin falsear los hechos, confesando cuando haya debilidades de trabajo, y estudiando seriamente las cuestiones que se os planteen.

2ª En todo momento, pero hoy más que nunca debe desarrollarse una fuerte vigilancia política que descubra el trabajo de los enemigos y le neutralice. Vigilancia política que no es información policiaca. Hay que descubrir las maniobras de los fascistas, trotskistas, caballeristas, pero no para denunciarlas a un grupo en voz baja, sino para denunciarlas públicamente, ante la masa de los jóvenes, presentándolas como lo que verdaderamente son, como manejos contra-revolucionarios que amenazan los intereses vitales de la juventud, de la clase obrera y de todo el pueblo. Hay que saber no "localizar" o "rodear" a los escisionistas y provocadores, hay que saber hundirlos, sepultarlos en el odio y el desprecio de todos los jóvenes.

3ª Es preciso comprender y hacer comprender que los escisionistas (peones de Largo C.) no representan una tendencia política, sino una pendilla de traidores, aventureros, trotskistas, a quienes la reacción fascista mueve según sus necesidades.

Es cierto que aún hay algunos compañeros que no han comprendido el verdadero significado del casadismo y que esto les lleva a concepciones no justas, para con estos deben ser nuestras preocupaciones, explicarles, darles nuestros materiales, pero esto no significa caer en ingenuidades con los casadistas conscientes, enemigos del pueblo.

4ª Hay compañeros que creen que los escisionistas emplean en todas las partes el mismo sistema. Esto es, que allí donde no haya un grupo que trabaje directamente como fracción no hay peligro. No. Unas veces toma esa forma, pero otras intenta desmoralizar a un compañero de dirección, a un grupo de militantes, otras intenta apoderarse de un puesto de dirección, entorpecer el trabajo, etc.

Y la vigilancia debe de ser constante.

5ª La lucha contra los trotskistas y caballeristas exige que los compañeros que estén en cualquier puesto de trabajo sean firmes, leales y fieles a la causa del pueblo, a la clase obrera y a los intereses de la juventud. Ni un vacilante, ni tibi, ni un desmoralizado debe estar en un puesto de trabajo.

Los compañeros a quienes los jóvenes y la Federación confien un puesto de trabajo y dirección, deben hacer del estudio y la capacitación política una preocupación fundamental. Pronto llegará a vuestras manos un ejemplar de la HISTORIA DEL PARTIDO BOLCHEVIQUE de la U.R.S.S.

Estudiarla seriamente. Ese Partido y sus hombres han hecho la Revolución, edifican el Socialismo. Para ello han tenido que vencer en mil ocasiones distintas al enemigo de clase, a fascistas, trotskistas. Contra la U.R.S.S. y sus dirigentes, contra la obra gigante de LENIN y STALIN, trabajan también hoy los perros contra-revolucionarios que apoyaron a Casado.

Cada ejemplar de la HISTORIA del P.B. de la U.R.S.S. es un arma teórica de un valor inmenso que debeis de utilizar para la formación de los jóvenes en el espíritu del marxismo-leninismo, en el amor al Socialismo a la Unión Soviética y a Stalin. En el odio al fascismo y los capituladores.

Nada más por hoy compañero. Volveremos sobre el tema por que no está agotado. En la forma con que le comprendais y le apliquéis reside una de las más firmes posibilidades de que nuestra obra de crear una juventud fuerte y unida sea lograda.

Trabaja de firme: Estudiar y educar a los demás.

La unidad de los jóvenes revolucionarios de España, su abnegación y su espíritu de lucha exige de nosotros J.S.U. la lucha a muerte contra los casadistas y sus cómplices.

La vida de Conesa, el Comisario del C.E., y tantos millares asesinados por los traidores exige que no dejemos en la lucha.

-----oooooo-----

LUCHAR POR LA UNIDAD DE LOS JÓVENES EMIGRADOS ES AYUDAR A LA LIBERACION DE LA PATRIA.

-----oooo-----

UNIDAD ANTIFASCISTA, LIMPIA DE ENEMIGOS Y TRAIADORES. SIGUE SIENDO LA BANDERA DE TODOS LOS JÓVENES ESPAÑOLES.

EL PUEBLO ESPAÑOL SOLO TERMINARÁ CON LA DERROTA DE FRANCO Y DE LOS INVASORES.

A la Rédaction du "Populaire"

Chers camarades,

Ci-joint vous voudrez bien trouver la copie d'une lettre du camarade NICOLE, Président du Parti Socialiste de Genève, membre du Parlement Suisse, à la Commission Exécutive de la J.S.U. d'Espagne.

Cette lettre se réfère à l'exclusion de la J.S.U. d'Espagne de l'Internationale Socialiste de la Jeunesse, et nous pensons que vous voudrez bien la publier dans votre journal.

Recevez, Chers camarades, nos fraternelles salutations.

Le 26-7-39

Pr. La Commission Exécutive
de la J.S.U. d'Espagne

Azcarak